

ISADORA

Premier semestre 2010 : programme

Jeudi 21 octobre : « *Si c'est un fou...* » Intervention de Joseph Mornet.

Jeudi 18 novembre : « *De l'amour à la pensée. La psychanalyse, la création de l'enfant et D.W. Winnicott* »
Intervention d'Heitor O'Dwyer de Macedo

Jeudi 9 décembre : « *Quelle politique pour la folie ? Le suspense de Freud* » Intervention de Guy Dana.

Les soirées ISADORA auront désormais lieu le jeudi à 19H.

Elles sont toujours ouvertes à tous et gratuites. Vous trouverez à la suite de cette page d'annonce un développé pour chaque conférence et une présentation de l'intervenant.

En vous remerciant d'avance de votre présence.

Centre psychothérapique Saint Martin de Vignogoul. 34570. Pignan

04 67 07 86 86

Assistante.sociale.vignogoul@wanadoo.fr

Jeudi 21 octobre à 19H.



JOSEPH MORNET

Joseph Mornet a été psychologue au Centre Psychothérapique Saint Martin de Vignogoul depuis son ouverture en 1970. Psychothérapeute, thérapeute corporel et psychodramatiste, il est formateur, superviseur et analyste des pratiques professionnelles. Passionné d'art, il pratique le dessin et la peinture. Il a écrit de nombreux articles cliniques et théoriques et publié trois livres : L'objet invisible. Soins corporels et représentations du corps. Champs social éditions. 2003. Psychothérapie institutionnelle. Histoire et actualité. Champs social éditions. 2007. Le petit guide de l'accréditation. Champs social éditions et les cahiers d'Isadora. 2009.

Titre de l'intervention : "Si c'est un fou ..."

Je passerai en revue la figure du "fou" et de la "folie" que j'ai pu rencontrer depuis 50 ans, de son soin et de son image sociale.

Le fou asilaire, les électrochocs, les lobotomies: la folie mise en dehors de la cité.

La destruction des "murs de l'asile" et le fou comme paradigme de l'oppression et de la révolte politique et sociale.

Le secteur, les découpages intra et extrahospitaliers: les débuts de l'administration de la santé mentale.

La maladie mentale, un produit économique comme un autre : l'accréditation, l'évaluation, les PMSI.

La disparition de la folie : l'apparition des "troubles", de leur classement. La psychopathologie concerne désormais tout citoyen, dès son plus jeune âge.

La disparition de la folie dans sa réduction à un modèle de pathologie

médicale organique.

La disparition du fou dans sa dissémination sociale.

L'élargissement (et la dilution du soin et de l'accompagnement dans le médico-social et le social.

La ré-apparition du fou dans sa stigmatisation sécuritaire.

D'où la nécessité de remettre nos intelligences au travail avec un double éclairage : la folie comme constitutive de l'homme et de liberté, et "l'humanisme" comme base de toute pratique clinique.

"Si c'est un fou ...", n'oubliez pas que c'est un homme, et "si c'est un homme, n'oubliez pas que cela fut". (Primo Levy)

Jeudi 18 novembre à 19H.



Heitor O'Dwyer de Macedo

Heitor O'Dwyer de Macedo est un psychanalyste d'origine brésilienne. Il a été metteur en scène de théâtre à São Paulo puis à Rio de Janeiro. En 1968, la dictature militaire le contraint à l'exil. Arrivé en France, il travaille pendant des années dans des établissements de santé mentale. Disciple de Françoise Dolto et de Gisela Pankow, il a enseigné à l'Université de Jussieu Paris-VII, et occupe des postes de responsabilité dans différentes sociétés psychanalytiques. Il est président de la Fondation franco-latino-américaine Rocinante pour laquelle il a organisé en 1986 une rencontre entre des psychanalystes français et des psychanalystes sud-américains ayant travaillé pendant la période de la terreur d'État, et il est l'auteur d'innombrables articles cliniques et théoriques. (Ana K., histoire d'une analyse, Gauthier-Villars, 1977 , Le psychanalyste sous la terreur, Matrice-Rocinante, 1988 , De l'amour à la pensée - la psychanalyse, la

création de l'enfant et D.W.Winnicott, L'Harmattan, Lettres à une jeune psychanalyste, stock, 2008)

La soirée ISADORA permettra à *Heitor O'Dwyer de Macedo de présenter son ouvrage : « De l'amour à la pensée. La psychanalyse, la création de l'enfant et D.W. Winnicott » L'harmattan, 1994.*

Le sujet humain se définit par le rapport qu'il entretient avec le plus intime de lui-même.

Mais, avant d'exister, le nouveau né possède déjà une place dans ce monde, place faite par le désir de ses parents et par l'héritage psychique transmis au long des générations.

Ce livre de clinique psychanalytique est accessible à tous ceux, parents et éducateurs, désireux de comprendre l'importance, dans l'avenir d'un enfant, des adultes qui le portent et le soutiennent pendant l'organisation de son espace psychique.

Il démontre comment de la rencontre entre le bébé et son premier environnement – la mère - dépendent l'activité de pensée, les capacités de création et, aussi, les défenses pathologiques qu'un sujet érige parfois contre la douleur de vivre. (4^{ème} de couverture)

Jeudi 9 décembre à 19H.



GUY DANA

Psychiatre et psychanalyste, Guy Dana est né en 1948 en Égypte. Après des études de médecine et de philosophie, il s'engage dans le monde de la psychiatrie. Formé par Lacan, il est nommé en 1991 chef de service d'un secteur de psychiatrie générale. Il est de 1997 à 2000 le président du Cercle freudien. Cofondateur de l'association mondiale

Convergencia, il organise aussi en 2003 au Sénat le Forum des psychanalystes pour le Proche-Orient. Auteur de nombreux articles et ayant participé à des collectifs, il publie aujourd'hui son premier livre. Membre depuis janvier 2009 du groupe des 39, il se bat pour une orientation de la psychiatrie comptable des sciences humaines et de la psychanalyse. Il a publié de nombreux articles cliniques et théoriques.

La soirée ISADORA permettra à Guy Dana de présenter les réflexions qu'il mène actuellement et qu'il a développé dans son ouvrage : *Quelle politique pour la folie ? Le suspense de Freud.* Stock, 2010.

C'est un nouvel espace d'hospitalité à la folie que ce livre tente de penser à partir de ce que l'auteur a pu créer au sein même du service qu'il dirige et dans les cures auprès des malades.

Partant des principes directeurs de la psychanalyse, l'idée tenace de ce livre est qu'une politique qui s'installe au cœur de la ville peut permettre de contourner la menace qui pèse actuellement sur le champ social dans son entier, et sur la psychiatrie en particuliers : exigence de rendement et instrumentalisation de nos peurs, évaluation tronquée par les normes, culte de la performance et du résultat.

Dans ce contexte, l'isolement sécuritaire et la réponse médicamenteuse systématique peuvent-ils être évités ?

Guy Dana répond, soutenu par l'inventivité de la psychanalyse, en privilégiant une solidarité indéfectible avec ceux qui sont au quotidien sur le terrain. Il montre, et l'idée est novatrice, que les impasses que l'on rencontre dans le traitement des psychoses sont aussi des balises pouvant ouvrir un nouvel horizon.

La psychanalyse, pense-t-il, revisitée par Freud, Lacan et Winnicott, est aujourd'hui l'antidote qui permet de proposer et d'initier de façon rigoureuse une autre approche de la folie et de la souffrance humaine. Malgré, ou avec, un certain suspense. (4^{ème} de couverture)